

Jean-Baptiste André Godin à Pierre-Étienne Carret, 7 octobre 1879

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (20)

Collation 2 p. (230r, 231v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Pierre-Étienne Carret, 7 octobre 1879, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49983>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [7 octobre 1879](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Carret, Pierre-Étienne](#)

Lieu de destination Visker (Hautes-Pyrénées)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin accuse réception de deux télégrammes de Carret envoyés alors qu'il était en voyage. Il répond à ses lettres relatives à une question d'hydraulique.
Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- Sur le folio 231v sont copiées la fin de la lettre de Godin à Pierre-Étienne Carret du 8 octobre 1879 et la lettre de Godin à monsieur Daël du 7 octobre 1879.

Mots-clés

[Sciences](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 21/07/2024

Paris 7th 1844

Mon Frère,

Vos deux télégrammes
sont arrivés ici pendant que
j'étais en voyage.

Je n'avais pas répondu
à vos lettres parce que pour
le faire de manière à vous
convaincre que l'idée que
vous m'avez exposée repose
sur une erreur première,
j'eusse été obligé de vous faire
de longues dissertations que
je n'avais, et que je n'ai
pas encore le temps

M. Carot à Wicker.

Saborder. Néanmoins, je
vous dirai que la loi des forces
exercées par une pression
hydrostatique est parfaitement
connue en hydrostatique et
que la machine n'a rien à
acquiescer sur ce point.

Notre erreur consiste en ce
que nous croyez que l'on peut
multiplier des forces par
elles-mêmes; on ne peut que
les accumuler. C'est ainsi
que sur le tourneau, la
liquide étant à peu près
incompressible, la force du
piston agit sur tous les
points des parois, avec

une intensité égale à
celle que le piston
lui-même exerce sur
le liquide, mais il n'y
a pas là de création de
forces et nous ne su-
riez tirer rien de l'effort
produit qui puisse, com-
me vous le pensez, donner
lieu à une force généra-
trice.

Agnez je vous prie,
cher Monsieur, l'assu-
rance de mon dévoue-
ment.

Godin

Guise 7. 8. 99

531

Monsieur Dail,

En retour à Guise, je
m'empresse de vous informer
que des raisons étrangères
aux informations que j'au-
rais pu m'offrir sur vous,
m'empêchent de donner
suite à la demande que
vous m'avez faite.

Agnez je vous prie,
Monsieur, mes civilités
parfaites.

Godin